

En bref

- 6 739 auxiliaires de puériculture sont en emploi en région Provence – Alpes – Côte d'Azur en 2011.
- Leur progression entre 2006 et 2011 est de + 18 %, soit l'évolution la plus importante des métiers du soin observés.
- Les femmes représentent 99 % des effectifs en emploi. Avec le métier d'infirmier puériculteur, il s'agit du métier sanitaire et social où elles sont le plus représentées. De même, les effectifs en formation concentrent une part de femmes nettement plus importante (99 %) que dans toutes formations paramédicales et de sages-femmes confondues (81 %).
- Il s'agit du métier du soin où la part des moins de 25 ans est la plus importante : 10 % en 2011.
- Depuis 2012, la part des recrutements jugés difficiles par les employeurs décroît, même si en 2014 les auxiliaires de puériculture, les aides-soignants, les aides médico-psychologiques et les assistants médicaux font encore partie des 10 métiers avec les plus fortes difficultés de recrutement.
- Les effectifs en première année de formation n'ont pas cessé de croître entre 2008 et 2013 et de façon nettement plus marquée que pour l'ensemble des formations paramédicales et de sages-femmes : + 62 % contre + 21 %. Il s'agit de la progression la plus importante parmi les métiers du soin observés.
- La formation au métier d'auxiliaire de puériculture est la plus « jeune » parmi les métiers de niveau V du sanitaire et social.
- L'entrée en école d'auxiliaire de puériculture est très sélective : 4 700 candidats, mais 527 places offertes.
- En 2011, la part des diplômés ayant un niveau supérieur au niveau requis pour exercer le métier d'auxiliaire de puériculture est majoritaire (55 %) et elle est en augmentation entre 2006 et 2011 (+ 6 points).

En 2014-2015, dans le cadre des travaux de la mission régionale d'observation du secteur sanitaire et social, un diagnostic portant sur les évolutions des métiers de ce secteur a été réalisé par l'ORM (*Portrait emploi-formation du secteur sanitaire et social, Enjeux et perspectives en Provence – Alpes – Côte d'Azur*, « Études », n°27). Son but est d'alimenter la réflexion sur la prise en compte des enjeux emploi-formation dans l'analyse des évolutions de l'appareil de formation et d'outiller la prise de décision en la matière. L'élaboration de ce portrait s'est appuyé sur la production préalable de fiches métier-formation dont la publication lui est complémentaire. Ces fiches déclinent, métier par métier, une observation des évolutions concernant l'emploi, le marché du travail et la formation.



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Bulletin du sanitaire et social n°14 – Juin 2015

Directeur de publication : Philippe Guy

Réalisation : Isabelle Boisseau, Stéphanie Mailliot (Mission régionale d'observation des métiers et des formations du secteur sanitaire et social) avec la collaboration d'Anne-Sophie Dumortier et d'Adeline Petrovitch

www.orm-paca.org

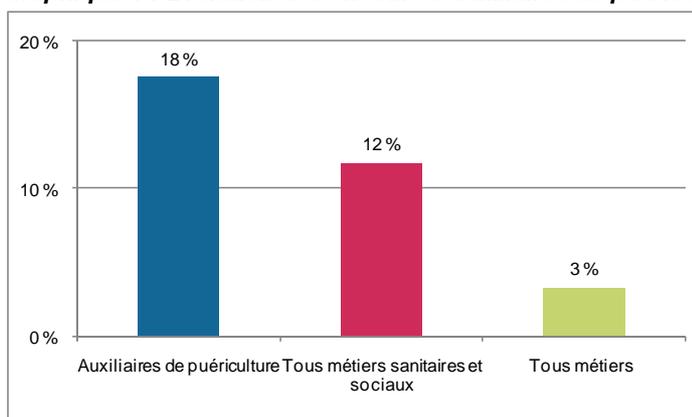


Les effectifs et l'évolution des effectifs entre 2006 et 2011

6 739 auxiliaires de puériculture sont en emploi en PACA en 2011. Ce métier représente 5 % des professionnels exerçant un métier sanitaire ou social. Les auxiliaires de puériculture étaient 5 732 en 2006. Leur progression entre 2006 et 2011 est de + 18 %, c'est l'évolution la plus importante des métiers du soin.

Les femmes représentent 99 % des effectifs. Le métier d'auxiliaire de puériculture est le métier du sanitaire et social où les femmes sont le plus représentées.

Graphique 1 : Évolution des effectifs d'auxiliaires de puériculture entre 2006 et 2011



Champ : actifs ayant un emploi.

Source : Insee – RPLR 2011 et 2006 – Traitement ORM.

La densité des professionnels auxiliaires de puériculture sur le territoire régional et français

En 2011, la densité des auxiliaires de puériculture est supérieure en région Provence - Alpes - Côte d'Azur à la densité française.

Tableau 1 : Densité des auxiliaires de puériculture en 2011

	Densité en 2011
PACA	137
France métropolitaine	122

Source : Insee – RPLR 2011 PACA et France – Traitement ORM.

Note : « Densité » désigne le nombre de professionnels en activité pour 100 000 habitants.

Les principaux secteurs d'activité en 2011 (NA 38)

En 2011, 62 % des auxiliaires de puériculture exercent dans le secteur santé humaine et action sociale. Ils sont employés majoritairement dans l'accueil de jeunes enfants. Leurs emplois se localisent ensuite dans les activités hospitalières (services de néonatalogie notamment), puis dans l'administration publique générale. Les professionnels exerçant dans l'administration publique générale peuvent faire partie de la fonction publique territoriale (crèches municipales, services petite enfance, services d'aide sociale à l'enfance...); en effet, le rôle des collectivités territoriales dans la gestion de l'action sociale est important.

Tableau 2 : Secteurs d'activité dans lesquels exercent les professionnels auxiliaires de puériculture en 2011

	Part (en %)
Secteur santé humaine et action sociale	62
Accueil de jeunes enfants*	34
dont activités hospitalières*	21
Autres secteurs	38
Administration publique générale*	23
Ensemble	100

Champ : actifs ayant un emploi.

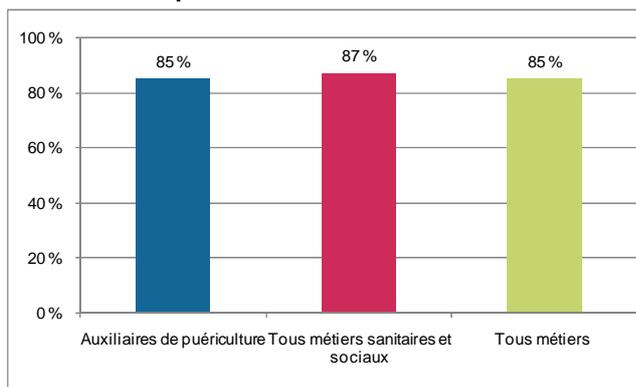
Source : Insee – RPLR 2011 – Traitement ORM.

Les conditions d'emploi en 2011

Les auxiliaires exercent uniquement en tant que salariés. En 2011, une grande majorité d'entre eux (85 %) travaillent avec un contrat sans limite de durée (CDI ou titulaires de la fonction publique), soit une part de l'emploi stable proche de celle des métiers sanitaires et sociaux (87 %) et égale au taux de l'ensemble « tous métiers ».

Le recours au temps partiel est supérieur pour les auxiliaires de puériculture (25 %) à la moyenne des métiers sanitaires et sociaux (19 %) ainsi qu'à la moyenne régionale tous métiers confondus (18 %). Il est légèrement supérieur à la moyenne du recours au temps partiel pour les éducateurs de jeunes enfants (+ 3 points), métier s'exerçant souvent dans le même type d'établissement.

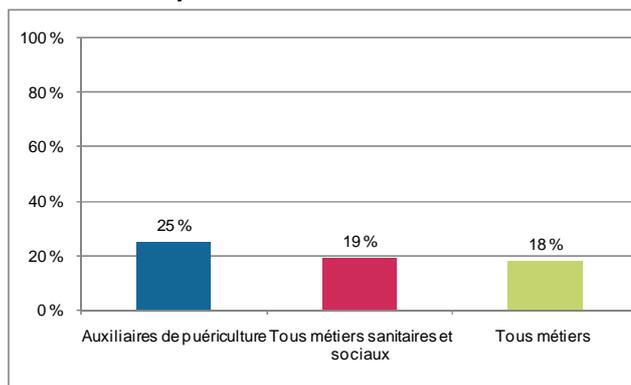
Graphique 2 : La part des contrats durables pour les auxiliaires de puériculture en 2011



Champ : actifs ayant un emploi.

Source : Insee – RPLR 2011 – Traitement ORM.

Graphique 3 : La part du temps partiel pour les auxiliaires de puériculture en 2011



Champ : actifs ayant un emploi.

Source : Insee – RPLR 2011 – Traitement ORM.

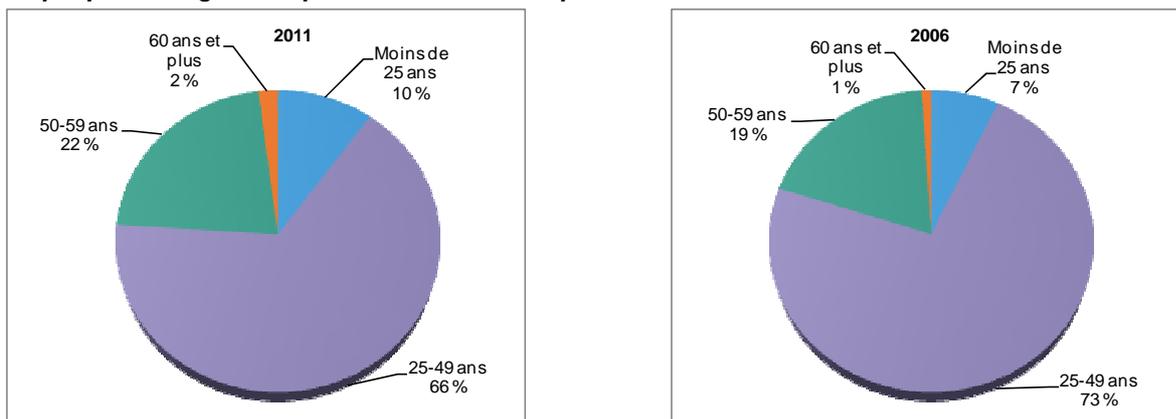
L'âge des professionnels en emploi en 2006 et 2011

Une majorité de professionnels ont entre 25 et 49 ans en 2006 comme en 2011. Cette part diminue néanmoins sur la période (passant de 73 à 66 %) au profit d'une augmentation des professionnels plus âgés mais également des plus jeunes.

Ce métier voit en effet la part des 50 ans et plus augmenter entre 2006 et 2011 (+ 4 points). Cette tendance au vieillissement du métier est cependant contrebalancée par l'augmentation sur la même période des professionnels de moins de 25 ans (+ 3 points). En 2011, un professionnel sur quatre a 50 ans et plus (24 %). Un constat qui n'est pas très éloigné de celui qui peut être fait pour l'ensemble des métiers sanitaires et sociaux (27 %).

En revanche, c'est le métier du soin où la part des moins de 25 ans est la plus importante (10 %)

Graphique 4 : L'âge en emploi des auxiliaires de puériculture en 2011 et 2006



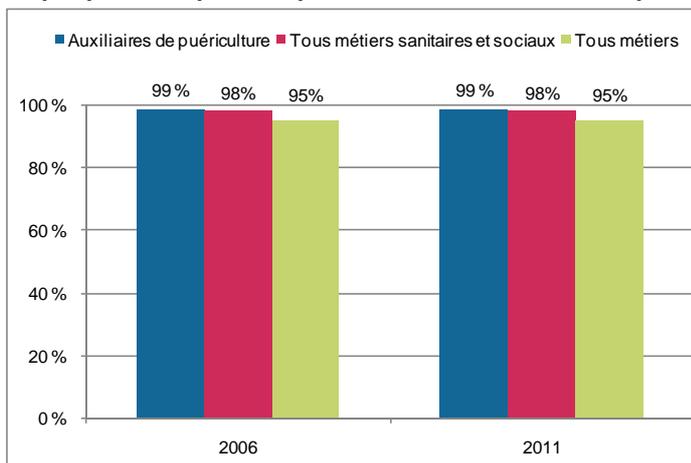
Champ : actifs ayant un emploi.

Source : Insee – RPLR 2011 et 2006 – Traitement ORM.

La nationalité des professionnels en emploi en 2006 et 2011

La part des professionnels de nationalité française (99 %) est supérieure à celle constatée dans la moyenne tous métiers de PACA (95 %). Entre 2006 et 2011, la part des auxiliaires de puériculture de nationalité française est stable : 99 %

Graphique 5 : La part des professionnels auxiliaires de puériculture de nationalité française en 2006 et 2011



Champ : actifs ayant un emploi.

Source : Insee – RPLR 2011 et 2006 – Traitement ORM.

MARCHÉ DU TRAVAIL

Les besoins de main-d'œuvre entre 2010 et 2014

Il n'est pas possible d'isoler le métier d'auxiliaire de puériculture dans cette observation. Elle concerne donc ce métier, auquel sont agrégés les métiers d'aides médico-psychologique, les aides-soignants, les assistants médicaux.

Les auxiliaires de puériculture, les aides-soignants, les aides médico-psychologiques et les assistants médicaux font l'objet de projets de recrutements croissants selon l'enquête en besoin de main-d'œuvre au cours des cinq dernières années. En 2014, ils font partis des dix métiers les plus recherchés (hors recrutements saisonniers) et cette tendance est ancienne.

Tableau 3 : Les projets de recrutements pour les auxiliaires de puériculture (et AMP, auxiliaires de puériculture, assistants médicaux...) de 2010 à 2014

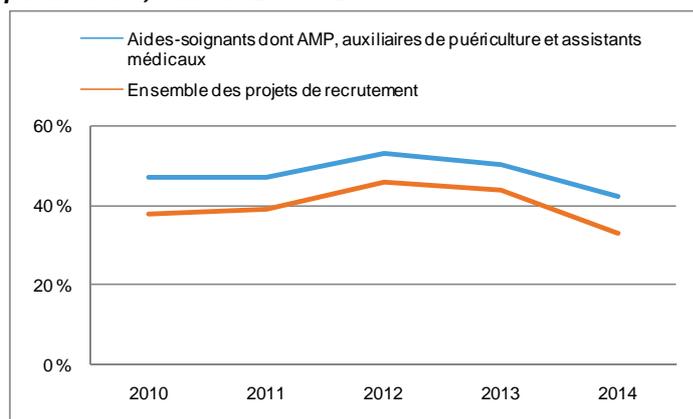
	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre de projets de recrutement	2 933	3 569	2 872	3 202	3 440

Source : Crédoc, Pôle emploi – Enquête en besoin de main-d'œuvre de 2010 à 2014 – Traitement ORM.

Les projets de recrutement correspondent à des prévisions d'embauche exprimées par les employeurs lors de la réalisation de l'enquête. Elles ne se traduisent pas toujours par des recrutements.

Même si la part de recrutements jugés difficiles par les employeurs décroît depuis 2012, les auxiliaires de puériculture, aides-soignants, aides médico-psychologiques, assistants médicaux... font encore partie des dix métiers avec les plus fortes difficultés de recrutement en 2014.

Graphique 6 : La part des recrutements jugés difficiles pour les auxiliaires de puériculture, auxiliaires de puériculture, AMP de 2010 à 2014



Source : Crédoc, Pôle emploi – Enquête en besoin de main-d'œuvre de 2010 à 2014 – Traitement ORM.

Les recrutements jugés difficiles traduisent le ressenti des employeurs lors la recherche de candidats. Les difficultés proviennent de motifs divers et non précisés (pénurie de candidats, qualifications inadaptées, etc.).

Les demandeurs d'emploi au quatrième trimestre 2013

Les auxiliaires de puériculture à la recherche d'un emploi représentent 8 % des demandeurs d'emploi inscrits sur des métiers du secteur sanitaire et social.

Parmi les demandeurs d'emploi auxiliaires de puériculture, la part des 50 ans et plus (9 %) est nettement inférieure à celle tous métiers sanitaires et sociaux (18 %). La part des moins de 25 ans (26 %) est en revanche sensiblement supérieure à celle tous métiers sanitaires et sociaux (15 %) ; cet élément est à mettre en lien avec l'âge des formés : 54 % d'entre eux ont moins de 26 ans. Il s'agit de la formation la plus « jeune » aux métiers sanitaires et sociaux de niveau V et il s'agit donc du contingent d'entrants sur le marché du travail le plus jeune. Les personnes plus âgées cherchant à se qualifier pour exercer dans les métiers de la petite enfance se tourneront plus vers un CAP petite enfance, plus accessible en termes de contenus de formation.

Tableau 4 : Les demandeurs d'emploi inscrits en décembre 2013 (ROME)

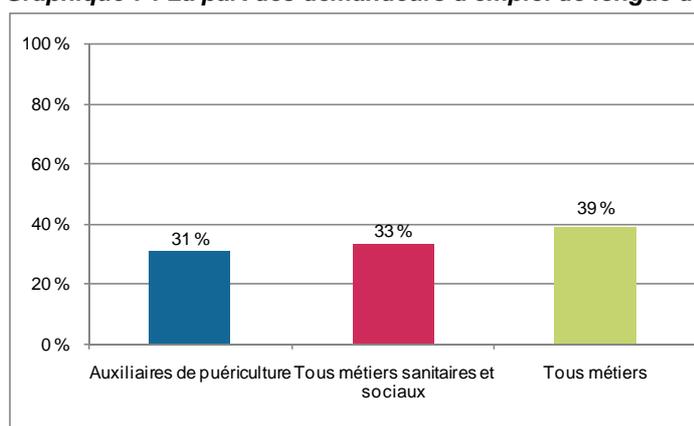
	Auxiliaires de puériculture	Tous métiers sanitaires et sociaux	Tous métiers
Nombre de demandeurs d'emploi	1 030	13 412	217 938
Part des 50 ans et plus	9 %	18 %	22 %
Part des moins de 25 ans	26 %	15 %	15 %
Part des femmes	99 %	79 %	49 %

Source : Pôle emploi, Direccte – DEFM ABC au 31.12.2013 – Traitement ORM.

Le chômage de longue durée

Ce métier connaît un taux d'exposition au chômage de longue durée (31 %) comparable à celui d'EJE (31 %), proche de celui de l'ensemble des métiers sanitaires et sociaux (33 %) mais inférieur à l'ensemble tous métiers (39 %).

Graphique 7 : La part des demandeurs d'emploi de longue durée au quatrième trimestre 2013 (ROME)



Source : Pôle emploi, Direccte – DEFM ABC au 31.12.2013 – Traitement ORM.

Les demandeurs d'emploi par département

La part des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an varie d'un département à l'autre. Les départements alpins (04 et 05) ont les taux les plus élevés mais ils portent sur des effectifs faibles. Concernant les autres départements, l'importance du nombre de demandeurs d'emploi recherchant un emploi d'auxiliaire de puériculture reflète globalement l'importance démographique des départements, hormis dans les Bouches-du-Rhône qui concentrent plus de la moitié des professionnels en recherche d'emploi. Ce département se caractérise également par un taux de chômage de longue durée plus marqué. À l'inverse, le Vaucluse est légèrement sous-représenté en nombre d'auxiliaires de puériculture demandeurs d'emploi et en taux de chômage de longue durée.

Tableau 5 : Le département de résidence des demandeurs d'emploi auxiliaires de puériculture en 2013

Département	Demandeurs d'emploi auxiliaires de puériculture	Part des auxiliaires de puériculture demandeurs d'emploi de longue durée
Alpes-de-Haute-Provence	30	40 %
Hautes-Alpes	45	36 %
Alpes-Maritimes	113	29 %
Bouches-du-Rhône	520	34 %
Var	230	27 %
Vaucluse	92	22 %
PACA	1 030	31 %

Source : Pôle emploi, Direccte – DEFM ABC au 31.12.2013 – Traitement ORM.

FORMATION

Toutes les données sur les diplômés sont hors VAE

En 2013, neuf sites de formation préparent au diplôme d'État d'auxiliaire de puériculture (DEAP) en PACA. Ils sont localisés dans tous les départements de la région. Certains organismes forment sur plusieurs sites.

La formation est accessible en formation initiale, en formation continue des demandeurs d'emploi et des salariés, par apprentissage ou contrat de professionnalisation ainsi que par la VAE.

Les effectifs formés et diplômés en 2013

En 2013, les auxiliaires de puériculture représentent près d'un inscrit sur dix en première année de formations paramédicales et de sages-femmes.

L'âge moyen en première année est similaire à l'âge moyen dans l'ensemble des formations paramédicales ou de sages-femmes (27 ans). Pour les formations de niveau V, il s'agit de l'âge le plus jeune.

Comme pour les infirmières puéricultrices ou les éducateurs de jeunes enfants, les apprenants sont très majoritairement des femmes (99 %). Leur présence est plus forte que dans toutes formations paramédicales et de sages-femmes confondues (81 %) ou que dans celles du travail social (85 %), tendance que l'on retrouve parmi les professionnels en emploi.

Tableau 6 : Les effectifs en formation d'auxiliaires de puériculture en 2013

	Auxiliaires de puériculture	Total diplômes du paramédical et de sages-femmes
Effectif toutes années de formation confondues (attention cette formation se fait en une année)*	627	12 986
Effectif en première année*	627	6 841
Âge moyen en première année**	27 ans	27 ans
Part des femmes en première année*	99 %	81 %

*Source : Drees – Enquête écoles année 2013 – Traitement ORM.

**Source : Drees – Enquête élèves année 2013 – Traitement ORM.

Les diplômés par département en 2013

Les diplômés les plus nombreux sont issus des instituts de formation des Bouches-du-Rhône et des Alpes-Maritimes, qui sont aussi les lieux de formation offrant le plus de places (respectivement 218 et 154).

Tableau 7 : Les effectifs en formation d'auxiliaires de puériculture en 2013

	Nombre de diplômés en 2013
Alpes-de-Haute-Provence	0
Hautes-Alpes	28
Alpes-Maritimes	129
Bouches-du-Rhône	277
Var	77
Vaucluse	37
PACA	548

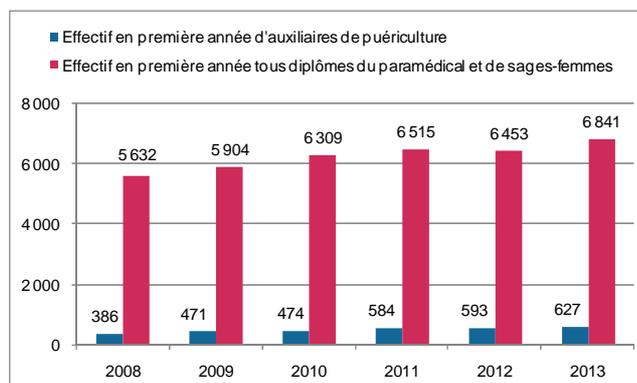
Source : Drees – Enquête écoles de 2008 à 2013 – Traitement ORM.

Évolution des effectifs formés et diplômés entre 2008 et 2013

Pour les auxiliaires de puériculture comme pour tous les apprenants des formations paramédicales et de sages-femmes, les effectifs en première année de formation n'ont pas cessé de croître entre 2008 et 2013, mais de façon nettement plus marquée pour ces derniers (+ 62 % contre + 21 %).

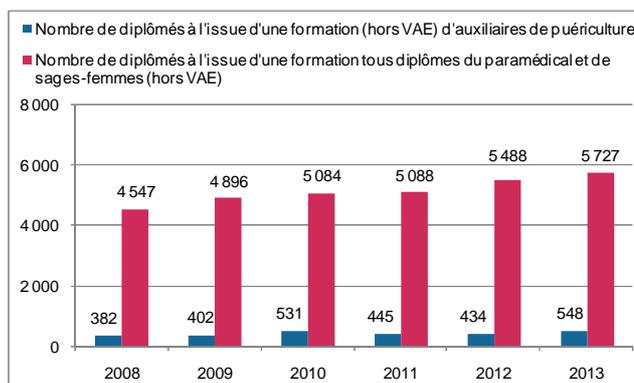
C'est le métier du soin dont la croissance des effectifs en première année de formation est la plus importante entre 2008 et 2013.

Graphique 8 : Évolution 2008-2013 des effectifs diplômés d'auxiliaires de puériculture en 1^{re} année de formation



Source : Drees – Enquête écoles de 2008 à 2013 – Traitement ORM.

Graphique 9 : Évolution 2008-2013 des effectifs diplômés d'auxiliaires de puériculture



Source : Drees – Enquête écoles de 2008 à 2013 – Traitement ORM.

Candidats présentés, sélectionnés et places offertes en formation en 2013

L'entrée en école d'auxiliaire de puériculture est très sélective : 4 700 candidats, mais 527 places offertes.

Les formations suivies en alternance en 2011 et 2012

→ Apprentissage

Le nombre de formés au métier d'auxiliaire de puériculture par la voie de l'apprentissage augmente en PACA entre 2011 et 2012. À l'instar de formations du travail social et contrairement aux autres formations paramédicales, le métier d'auxiliaire de puériculture est un métier qui « résiste » dans un contexte global de baisse de l'apprentissage en PACA comme en France.

Tableau 8 : Les effectifs d'auxiliaires de puériculture en apprentissage en 2011 et 2012

	2011	2012	Places ouvertes (convention 2011)
Effectif en apprentissage en première année	18	18	30
Effectif en apprentissage toutes années confondues	43	43	60

Source : Conseil régional PACA – Effectifs apprentis inscrits dans un CFA de la région au 31.12.2011 et 31.12.2012 – Traitement ORM.

→ Contrat de professionnalisation

Pas de données disponibles concernant le recours aux contrats de professionnalisation pour les auxiliaires de puériculture.

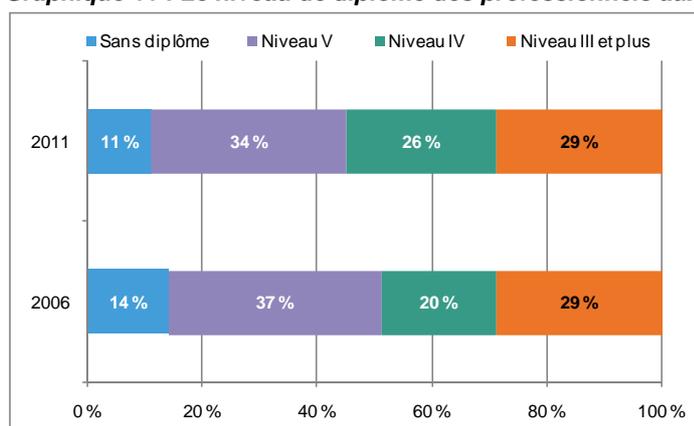
Le niveau de diplôme des professionnels en emploi en 2006 et 2011

En 2011, la part des diplômés ayant un niveau supérieur au niveau requis pour exercer le métier d'auxiliaire de puériculture est majoritaire (55 %) C'est d'ailleurs le métier du soin où la part des surdiplômés est la plus importante (55 %). De plus, cette tendance s'est affirmée entre 2006 et 2011 (+ 6 points). Cet élément peut être mis en lien avec la sélectivité à l'entrée en formation (pour mémoire : plus de 4 700 candidats pour 527 places offertes en 2013).

Le DEAP est un diplôme de niveau V mais en fort décalage, au regard de ses exigences, avec le CAP petite enfance également reconnu à niveau V. De plus, les diplômés de niveau IV qui prétendent au DEAP sont dispensés des épreuves écrites de sélection.

A contrario, la part des non-diplômés et des professionnels de niveau V diminue sur la même période (- 3 points pour les non-diplômés ainsi que pour le niveau V). Cette tendance conforte la montée en charge dans le sanitaire et social des professionnels ayant un niveau de d'études supérieur à celui requis.

Graphique 11 : Le niveau de diplôme des professionnels auxiliaires de puériculture en emploi en 2006 et 2011



Champ : actifs ayant un emploi.

Source : Insee – RPLR 2011 et 2006 – Traitement ORM.